

Promotion en 1^{re} ligue : Boudry-Châtel-Saint-Denis 1-3 (0-1) Ascension jamais remise en cause

«On y est»: ce sont les premiers mots que les joueurs de Châtel-Saint-Denis ont scandés en pénétrant dans les vestiaires après leur troisième confrontation face à Boudry. Les Fribourgeois ont donc atteint leur objectif: la promotion en première ligue. Et de très belle manière en plus, en imposant leur jeu tout au long de la rencontre, à tel point que l'ascension n'a jamais été remise en cause.

Boudry, qui avait une nouvelle fois modifié son équipe et qui devait se passer des services de son gardien Perrissinatto victime d'une déchirure de l'index le dimanche précédent, n'avait pas le choix devant son public: faire le jeu et bousculer d'embles son adversaire. Le moins que l'on puisse écrire, c'est qu'il n'y est jamais parvenu, car les Fribourgeois ne lui laisseront pas la moindre liberté. La défense, devant un gardien très sobre dans ses interventions, était très attentive, alors que le milieu de terrain ratissait un très grand nombre de balles. Si les Neuchâtelois auraient pu prétendre à l'ouverture du score en deux occasions (Quirino Negro à la 2^e minute et Forney à la 17^e), les Fribourgeois ne demeurèrent pas en reste. Pourtant, les attaquants eurent beaucoup de peine à se mettre en route, si bien que Diserens (8^e) et Laett (29^e) manquèrent des buts tout faits. Ce n'était pourtant que partie remise, car en exploitant une erreur de Giovanni Negro à l'orée des 16 m, Diserens marqua un but précieux juste avant la pause.

Penalty manqué

On avait dit monts et merveilles de Leuba, un ancien espoir de Neuchâtel Xamax. Samedi à Boudry, il n'a jamais justifié cette réputation. Il est vrai que Jean-François Paschoud le muscla de la plus belle manière qui soit. Avec un Grand très généreux dans ses efforts – son but fut remarquable – et un Enzo Colagioia très habile à diriger la manœuvre, Châtel-Saint-Denis s'assura une suprématie incontestable au milieu du terrain. La deuxième réussite fribourgeoise transforma la formation de Jean-Claude Waeber, qui eut plusieurs fois l'occasion d'asseoir le résultat, notamment lorsque Laett bénéficia d'un penalty pour une faute de Moulin (62^e). Le gardien neuchâtelois Liebi, qui a évolué en première ligue avec Lerchenfeld, s'interposait, mais le tir du Châtelois manquait de puissance et de précision. Dès lors, le retour à 2-1 aurait pu causer quelques soucis aux



Diserens (à gauche) a connu un week-end très faste. Il s'est en effet joué de Donzallaz et de Boudry très facilement.

visiteurs à un quart d'heure du coup de sifflet final. Boudry pressa bien un peu, mais il s'exposa surtout aux contres de ses adversaires, qui ne se firent pas faute d'en profiter. Pourtant, seul Diserens parvint à conclure victorieusement, mais Laett à deux reprises et Derada avaient la possibilité d'imiter leur camarade.

La victoire d'une équipe

Bien que comptant de nombreuses individualités, Châtel-Saint-Denis a véritablement joué en équipe samedi à Boudry. Son fond de jeu était supérieur à celui de son adversaire, c'est incontestable. De plus, la motivation était différente, et on sentait assez rapidement, même lorsque le score était de 0-0, que les Neuchâtelois ne croyaient guère en leur étoile. Il est vrai qu'ils demeuraient impuissants, toutes les attaques étant vouées à l'échec. Geiger impérial comme libero, pouvait de surcroît compter sur un Derivaz, désireux de prendre sa revanche et qui ne laissa pas la moindre liberté à Forney, et sur deux latéraux, Python et Vocat, exempts de tout reproche samedi.

Des trois attaquants, Georges Diserens est celui qui est le plus ressorti du lot, comme il l'avait déjà fait quinze jours plus tôt sur ce même terrain, tandis que Duronio est passé complètement à côté de son match.

Boudry: Liebi; Favre; D. Moulin, C.-A. Moulin, Donzallaz; Zbinden, Delacrézaz, Leuba; Q. Negro, Forney, C. Negro.

Châtel-Saint-Denis: Hunziker; Geiger; Vocat, Derivaz, Python; Paschoud, E. Colagioia, Grand; Diserens, Duronio, Laett.

Arbitre: M. Klaetzi de Malleray.
Buts: 41^e Diserens 0-1, 50^e Grand 0-2, 75^e Vocat (autogoal) 1-2, 80^e Diserens 1-3.

Notes: stade «Sur la forêt», 900 spectateurs. Châtel au complet, Boudry sans Perrissinatto et Cano (blessés). Avertissement à Delacrézaz (41^e) pour réclamations.

Changements: Schmutz pour Zbinden et Lambelet pour C. Negro, 65^e Derada pour Duronio, 84^e Amaral pour Diserens.

Marius Berset

Sixième promotion pour Waeber Une leçon de plus

Porté en triomphe par ses joueurs à la fin de la rencontre, l'entraîneur Jean-Claude Waeber fêta ainsi sa sixième promotion et il se réjouissait de la tournure des événements, parvenant à atteindre son objectif au terme de sa première saison à Châtel-Saint-Denis: *Aujourd'hui, nous avons donné une leçon supplémentaire sur le terrain et je suis heureux, mais, malgré tout, c'est beaucoup demander de faire six points pour une promotion. Nous avons pu mener le match à notre façon, même si à 2-1 on se remémora quelques instants les dernières minutes de la première confrontation. Châtel a su trouver un bon amalgame entre les joueurs talentueux et ceux qu'on appelle les porteurs d'eau, mais qui furent très précieux dans ces finales. Lorsque ces joueurs sont bien entourés, ils sont capables de renverser des montagnes.*

Parmi ceux-ci, on note bien sûr Philippe Grand, venu de la 3^e ligue et qui connaît une ascension fulgurante: *C'est clair que j'avais une certaine appréhension en venant à Châtel, mais tout le monde m'a beaucoup aidé et ce fut fantastique. Je vis aujourd'hui des moments merveilleux et si j'ai progressé, c'est en raison de la présence d'excellents joueurs et de l'entraîneur Waeber.*

Yves Vocat est un des dignes représentants du club, puisqu'il a fait toutes ses classes à Châtel, commençant le football à l'âge de cinq ans: *J'ai connu toutes les promotions, de la 4^e à la 1^{re} ligue. Ces finales étaient pénibles pour moi qui me trouvais à l'armée. Ayant toujours joué dans le même club, je ressens une satisfaction encore plus grande, d'autant plus qu'il fallait se battre pour maintenir sa place. C'est le but d'un joueur du club qui peut côtoyer de telles individualités.*

Pour le gardien Stéphane Hunziker, ces finales ne lui auront pas

occasionné trop de travail: *Je n'ai peut-être pas été beaucoup inquiété, mais il fallait demeurer constamment concentré. Aujourd'hui, nous avons fait ce qu'il fallait. Nous étions moins nerveux qu'à Châtel. C'est un rêve qui se réalise, mais avec une telle défense, je pouvais vraiment prendre confiance cette saison.*

Nicolas Geiger fêta pour sa part sa première promotion: *En venant à Châtel, je savais que je devais donner le maximum aux copains et ce fut très intéressant de voir comme les joueurs ont progressé. Le fait que nous ayons eu un championnat fribourgeois très disputé où il a fallu lutter jusqu'au bout nous a certainement avantagés. On a appris à se battre à chaque match. De plus, avec notre président qui est très sévère avec les joueurs chevronnés, il n'est pas possible de tricher et il a vraiment dirigé le club comme il le fallait.*

Pas assez d'engagement

De son côté, l'entraîneur neuchâtelois Alain Dubois ne cachait pas sa déception. Plus que le résultat, c'est la manière qui l'a déçu: *Sans enlever le moindre mérite à Châtel, je dois avouer que mon équipe n'a pas eu le rendement que j'attendais. J'ai plusieurs fois échoué dans des finales, mais on avait au moins tout donné sur le terrain. Aujourd'hui, je ne pense pas que tous mes joueurs sont fatigués de leurs efforts... J'avais vu Châtel à deux reprises avant ces finales. Je connaissais sa force offensive, mais je pensais que ma défense pourrait enrayer la machine. Elle est passée à côté de ses trois matches. Le fait d'avoir dû modifier l'équipe n'est pas une excuse. Le manque d'engagement était flagrant.*

(Propos recueillis par Marius Berset)

BOXE



Championnats du monde

McGuigan et Hearn favoris

L'Irlandais Barry McGuigan, qui mettra pour la troisième fois en jeu son titre de champion du monde des poids plume (WBA), devant l'Américain Steve Cruz et l'Américain Thomas Hearn, qui défendra sa couronne mondiale des poids superwelters (WBC), face à son compatriote Marc Medal, partiront largement favoris, lundi soir, dans le stade en plein air du Caesar's Palace de Las Vegas (Nevada).

McGuigan (25 ans, 30 combats, 29 victoires, 1 défaite), toujours très spectaculaire, avait connu quelques problèmes en février dernier, à Dublin, en s'imposant en quatorze reprises (arrêt de l'arbitre) contre le coriace Dominicano Danilo Cabrera. Favori des bookmakers, à 6 contre 1, il ne devrait pas être inquiété par Cruz, grâce à ses qualités de frappeur et de brillant technicien.

Cruz, qui a remplacé l'Argentin Fernando Sosa, forfait en raison d'un décollement de la rétine aux deux yeux, est classé numéro 9 mondial par la WBA. Il présente un palmarès respectable de 25 victoires – dont 13 avant la limite – pour une seule défaite. Boxeur rugueux, le Texan possède la réputation d'être un formidable encaisseur (il n'a jamais été au tapis), mais il est en revanche assez piètre technicien et tacticien.

Sous l'œil de Hagler

Thomas Hearn (27 ans), à la recherche d'une revanche contre Marvin «Marvellous» Hagler, devrait signer une nouvelle victoire avant la limite, contre Mark Medel, l'ancien champion du monde des poids superwelters (IBF). Donné favori à la cote de 9 contre 1, Hearn détient un séduisant palmarès de 41 victoires – 35 avant la limite – contre 2 défaites (contre «Sugar» Ray Leonard et Hagler). Celui de Medel est de 24 victoires pour deux défaites.

Un des spectateurs les plus intéressés de cette réunion sera... Hagler, qui assurera les commentaires pour la télévision. Le futur challenger du champion du monde des poids moyens, qui sera connu mardi, pourrait être en effet Hearn, Leonard ou encore, mais à plus longue échéance, le Panaméen Roberto Duran, s'il bat sur ce même ring l'Américain Robbie Simms, demi-frère de... Hagler, d'une manière convaincante.

Trois titres mondiaux

Duran (35 ans, 79 victoires, 6 défaites), ancien détenteur de trois titres mondiaux (légers, welters, superwelters), battu de peu aux points en quinze rounds par Hagler, en novembre 1983, aura cependant une tâche très difficile contre Sims (26 victoires, 4 défaites, 1 nul), dans le style, avec sa boxe en fausse garde, s'apparente beaucoup à celui de son demi-frère. (Si)

Breland impérial

Le welter américain Mark Breland, ancien double champion du monde amateur et médaillé d'or olympique en 1984, est demeuré invaincu en 13 combats professionnels en triomphant de l'Ougandais John Munduga par k.o. à la 6^e reprise d'un combat prévu en 10, à Atlantic City.

Breland avait largement remporté les cinq premières reprises quand il réussit un magistral k.o. sur une combinaison foudroyante des deux mains. Munduga a subi la première défaite de sa carrière chez les professionnels, en 26 combats. (Si)

Pratiquez le judo au JAK

Judo enfants: mardi et jeudi, de 17 h. 30 à 18 h. 45

Judo adultes: mardi et jeudi, de 19 h. à 21 h.

Self défense/Aikijutsu: jeudi, de 18 h. à 19 h. 30

Nouvelle adresse:
Rte de la Fonderie 2 - Fribourg
☎ 037/24 16 24

FÊTE CANTONALE FRIBOURGEOISE DE GYMNASTIQUE



CHÂTEL-SAINT-DENIS

Vendredi 27 juin

GRAND LOTO

Samedi 28 juin
concours de sections

Dimanche 29 juin
cortège - exercices généraux.

17-12703